

l'ivresse de la recette fiscale, estiment la plupart des médias et des observateurs avisés. Bercy espère ainsi toucher 4 milliards d'euros. Toujours bon à prendre, mais, au lieu de ratiociner sur le ratio de taxe, il vaudrait mieux s'interroger sur l'assiette fiscale de référence. Autrement dit, sur les bénéficiaires. « Impossible aujourd'hui de connaître les contours exacts de

fiscale (PUF, 2016). Drezet va même plus loin : « Si 15 % devient le nouveau taux de référence, alors tout le monde tendra vers ce standard fiscal en peau de lapin. » Encore faut-il passer des décisions « historiques » du G7 à l'application concrète. Michel Taly conclut : « L'UE peut produire une directive sur le sujet, il faudrait la ratification des Parlements nationaux. » ■ FRANCK DEDIEU

à la fin de « l'interview », en se tenant la tête, on voit clairement des traces sur ses poignets. Son « interviewer » se tourne alors vers la caméra pour conclure : « L'entretien avec cet ennemi idéologique a duré plus de quatre heures. Malheureusement, nous n'avons pu rendre publics, avant la fin de l'enquête, tous les noms cités. » Le poids des mots, le choc des images. ■ ANNE DASTAKIAN

Hôpital public

CETTE LAÏCITÉ QUI LEUR FAIT SI PEUR

À la demande du ministre de la Santé, Olivier Véran, le médecin urgentiste Patrick Pelloux a été chargé d'établir un rapport sur la radicalisation religieuse à l'hôpital. Aussitôt, un certain nombre de journaux ont parlé d'une mission « sensible », voire « décriée », sans que l'on sache qui est à l'origine de

ces réserves. Ces dernières sont désormais de rigueur dès lors que l'on aborde le sujet tabou de l'islamisme, à croire que ce dernier n'existe pas, ou qu'il relève du fantasme. Il est pourtant avéré que des pratiques condamnables existent, comme le refus par des femmes d'être soignées par des hommes. La mission de Patrick Pelloux

permettra de savoir ce qu'il en est et ce qu'il faut faire. Des missions du même acabit ont été menées dans d'autres services publics, et l'on ne voit pas pourquoi l'hôpital échapperait aux dérives constatées ici et là. Simplement, il est des gens qui s'accrochent aux rideaux à la simple évocation de la laïcité ou

de l'égalité hommes-femmes. Équipés d'une longue-vue idéologique, ils dénoncent chaque fois une amorce de complot et une volonté de désigner « les musulmans » à la vindicte publique, comme si ces derniers avaient vocation à reprendre collectivement le drapeau intégriste. Qui caricature qui ? ■ FRANÇOIS DARRAS